

## 1. RÉSUMÉ DE L'ÉPISODE

C'est le premier jour de Vincent Pajol au collège, où il a obtenu un poste de remplaçant en Éducation morale et civique. Les présentations sont perturbées par différents événements au fil de l'épisode : questions inattendues, demande spéciale de Louise, rires généralisés lorsque certains sujets sont évoqués, entre autres. Un rythme nouveau pour Vincent Pajol, qui tente un exercice sur les stéréotypes avec les élèves pour les inviter à réfléchir à ce qu'ils disent.

## 2. STÉRÉOTYPES PRÉSENTS (D'AUTRES PEUVENT ÊTRE IDENTIFIÉS !)

- Aucun homme ne pleure
- Quand on est un héros, on ne pleure jamais
- Ce n'est pas viril de pleurer
- Les femmes sont capricieuses
- Les femmes doivent s'occuper des enfants
- Les filles sont de mauvaise humeur quand elles ont leurs règles
- Les filles ne peuvent pas faire de sport quand elles ont leurs règles

## 3. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

### La virilité, qu'est-ce que c'est ? Histoire de la notion de virilité.

Le Larousse définit la virilité comme « *l'ensemble des caractères physiques de l'homme adulte ; ce qui constitue le sexe masculin* ». Le terme est également associé à la « *capacité d'engendrer ; la vigueur sexuelle* » ainsi qu'à la « *mâle énergie* » et au « *courage* ».

Étymologiquement, le terme virilité vient du latin « *virilitas* », issu lui-même du mot « *vir* » qui désigne « le mâle ». Il peut aussi être rattaché au terme « *virtus* » qui fait référence, d'après le célèbre dictionnaire Latin-Français « Le Gaffiot », aux « *qualités morales et physiques qui font la valeur de l'homme* ». Ainsi, au sens strictement étymologique, la virilité renvoie à ce qu'il y a de valorisable chez l'homme. Toutefois, il est intéressant de remarquer que les qualités valorisées chez les hommes ont évolué au fil des siècles. En effet, plusieurs périodes clés ont marqué l'« *Histoire de la virilité* », sujet sur lequel Alain Corbin, Georges Vigarello et Jean-Jacques Courtine se sont penchés dans un livre paru aux Éditions du Seuil.

- Durant l'**Antiquité**, la virilité est essentiellement associée aux capacités guerrières de l'homme. Chez les spartiates, on distingue « les hommes vrais » et « les trembleurs », c'est-à-dire ceux qui ont cédé lors d'un combat.
- Au **Moyen Âge**, c'est le chevalier armé d'une lance qui incarne la virilité. Si cette image perdure jusqu'à la Renaissance, elle est peu à peu remplacée par celle du courtisan, avec une attention portée à l'élégance vestimentaire.
- Au **siècle des Lumières**, on observe une remise en cause de la puissance patriarcale et, par la même occasion, de la virilité. La question de l'égalité hommes/femmes commence à être posée.
- Pourtant, au **19ème siècle de l'industrie et de l'armée**, la virilité semble connaître son apogée. Être viril, « *c'est combattre et aussi entreprendre* », explique l'historien Georges Vigarello.
- Enfin, au **20ème siècle**, les guerres mondiales redessinent l'image du combattant et les schémas de domination : les femmes peuvent occuper des places qui étaient alors réservées aux hommes.

## Sources

Télérama – *Histoire de la virilité, des antiques aux bodybuildés*

<https://www.telerama.fr/monde/histoire-de-la-virilite-des-antiques-aux-bodybuildés.73970.php>

France Culture – *Histoire(s) Virile(s)*

<https://www.franceculture.fr/histoire/histoires-viriles>

*Histoire de la virilité* tome 1, 2 et 3 de Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine et Georges Vigarello. Paru aux Éditions du Seuil le 13/10/2011.

## Les règles : une petite histoire des représentations

Tout au long de l'histoire, de nombreux mythes et légendes ont circulé autour des règles, contribuant ainsi à en faire un tabou.

Dans l'Antiquité, il était déconseillé de s'approcher des femmes qui avaient leurs règles, en raison d'un risque de malédiction. Les menstruations étaient alors perçues comme un moyen d'évacuer le sang toxique de l'organisme féminin et de dissiper la mauvaise humeur.

Au Moyen Âge, les douleurs accompagnant les règles étaient un signe de possession démoniaque.

À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, certains médecins ont affirmé que les menstruations pouvaient inciter au meurtre, si bien qu'elles ont été considérées comme une circonstance atténuante dans certains procès. Le docteur Icard, quant à lui, alla même jusqu'à parler de « psychose menstruelle ».

Un peu plus tard, un autre scientifique supposa que les menstruations étaient constituées de ménotoxines capables de faner les fleurs. Mais cela n'a rien d'étonnant lorsque l'on sait qu'à la même époque, certains pensaient encore qu'elles avaient le pouvoir d'exterminer les insectes : en Limousin, les femmes ne pouvaient donc pas approcher les ruches d'abeilles durant leurs règles !

Même si le rôle des menstruations a été identifié durant la deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, avec la découverte de l'ovulation, certaines croyances populaires demeurent. L'idée selon laquelle les femmes seraient nécessairement irritables et de mauvaise humeur durant leurs règles est encore très présente dans bon nombre d'esprits. Pourtant, si celles qui sont touchées par le syndrome prémenstruel\* peuvent effectivement connaître des changements d'humeur, cela n'est évidemment pas le cas de toutes les femmes réglées.

\*Le syndrome prémenstruel est un ensemble de symptômes physiques et émotionnels survenant généralement quelques jours avant les menstruations et disparaissant à leur arrivée. Il toucherait 15 à 20% des femmes et apparaîtrait en réponse aux fluctuations hormonales.

## Sources

Colloque « *Critique féministe des savoirs : Corps et santé* ». Collectif Arpège-EFiGiES, Toulouse, 29-30 mars 2017.

<https://hal-univ-tlse2.archives-ouvertes.fr/hal-01552920v2/document>

*Du sang et des femmes. Histoire médicale de la menstruation à la Belle Époque*, de Jean-Yves Le Naour et Catherine Valenti. Paru en 2001 dans le numéro 14 de la revue *Clio, Femmes, Genre, Histoire*.

<https://journals.openedition.org/clio/114>

Allodocteurs.fr – *L'irritabilité des femmes avant leurs règles... Mythe ou réalité ?*

[https://www.allodocteurs.fr/maladies/gynecologie/lirritabilite-des-femmes-avant-leurs-regles-mythe-ou-realite\\_11579.html](https://www.allodocteurs.fr/maladies/gynecologie/lirritabilite-des-femmes-avant-leurs-regles-mythe-ou-realite_11579.html)

Journal of Women's Health - Premenstrual Symptom Patterns and Behavioral Risk Factors in Young Women : A Cross-Sectional Study.

<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/28650737>

## Résumé du mythe d'Achille

Achille est un héros de la mythologie grecque, fils de la déesse Thétis et du roi des Myrmidons.

Soucieuse que son enfant soit invincible, Thétis attrapa Achille par le pied et le trempa dans le Styx, l'un des fleuves des Enfers connu pour rendre invulnérable toute personne qui s'y baignait. Ensuite, elle demanda au centaure Chiron d'assurer l'éducation de son fils afin qu'il puisse devenir un valeureux guerrier.

Alors que la guerre de Troie voyait s'affronter Grecs et Troyens, un oracle prédit qu'Achille jouerait un rôle déterminant dans la victoire des Grecs. Inquiète pour la vie de son enfant, Thétis décida alors de le déguiser en jeune fille et de le cacher.

Lorsque Ulysse, courageux combattant, apprit où il était, il s'empessa de le rejoindre pour solliciter son aide. Il n'en fallut pas plus pour convaincre Achille de prendre les armes et de s'illustrer dans de nombreuses batailles, relatées par Homère dans l'Iliade.

Cependant, suite à un différend avec le héros grec Agamemnon, il prit un jour la décision de se retirer des combats. Ce n'est que lorsque son ami Patrocle fut tué par le prince troyen Hector, qu'Achille reprit les armes. Il n'avait alors qu'une seule idée en tête : le venger !

S'il parvint à tuer Hector, il n'en fut pas de même avec son frère Pâris qui réussit - au terme d'un long combat et avec l'aide du Dieu Apollon - à envoyer une flèche dans le talon d'Achille, le tuant sur le coup.

Cette partie du corps du guerrier n'ayant pas été plongée dans l'eau sacrée du fleuve des Enfers, elle représentait son unique faille !

C'est à ce mythe que l'on doit l'expression française « le talon d'Achille », désignant le point faible d'une personne.

## Sources

TV5 Monde - *Le mythe d'Achille*

<https://culture.tv5monde.com/livres/la-mythologie-grecque-en-video/le-mythe-d-achille>

## 4. ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

### a. Plan de discussion sur la virilité.

Après avoir discuté des origines du terme de virilité et de ses différentes évolutions, invitez les élèves à réfléchir à cette notion et au sens qu'ils pourraient lui donner à la lumière de ces informations. Les questions suivantes pourront servir de trame à la discussion :

Quelles pourraient-êtré, selon vous, les qualités les plus importantes pour un homme ? Sont-elles différentes pour les femmes ? Dites où vous classeriez les qualités suivantes dans le tableau, et justifiez votre réponse :

	Importante pour les hommes	Importante pour les femmes	Importante pour les deux	Pas importante (pour qui, pourquoi)	Ne sais pas
Gentil/le					
Fort/e					
Doux/ce					
Intelligent(e)					
Beau/elle					
Sensible					
A l'écoute					
Imaginatif/ve					
Observateur/ice					
Fougueux/se					
Drôle					
Courageux/se					
Sincère					
Indépendant(e)					
Généreux/se					

### b. Le mythe d'Achille : peut-on être invincible et souffrir en même temps ?

Racontez le mythe d'Achille aux élèves et voyez avec eux en quoi il se présente comme un héros.

Invitez ensuite les élèves à lire l'extrait de *l'Illiade* où il est question des pleurs d'Achille (en annexe). Après une lecture commune et un rapide moment de relecture individuelle, demander aux élèves de réagir à ce qu'ils viennent de lire. Les questions suivantes pourront aider la discussion :

- Pour vous, un héros comme Achille peut-il pleurer ? Pourquoi ?
- En quoi le fait de pleurer pourrait être un aveu de faiblesse ?
- En quoi le fait de pleurer pourrait-il symboliser une force ?
- Pour vous, qu'est-ce que c'est, être fort ? Et faible ?

La réflexion peut être poursuivie au chapitre 4 avec l'exercice sur la virilité.

***Des outils pour penser : identifier les généralisations abusives***

Une généralisation est un type d'énoncé qui étend une caractéristique particulière à un ensemble plus large. *Par exemple*, si je vois qu'un cygne particulier a des plumes blanches et que j'affirme que les cygnes ont des plumes blanches, je sous-entends que tous les cygnes ont des plumes blanches. Les généralisations nous permettent donc de comprendre et de tirer des conclusions de ce que nous observons. Cependant, cette opération de l'esprit fondée sur l'induction (le fait de déduire une règle générale à partir d'un cas particulier) peut conduire à certains abus : des généralisations abusives, qui tire une règle générale d'un cas particulier, insuffisant *pour* justifier la généralisation. Si l'on reprend l'exemple des cygnes blancs, l'expérience a montré qu'il existe des cygnes noirs, infirmant ainsi la généralisation selon laquelle tous les cygnes sont blancs.

Les stéréotypes sont des généralisations abusives : si je dis que Paul est courageux car c'est un garçon, j'affirme implicitement que tous les garçons sont courageux. Or si j'ai connu un garçon courageux, il se peut que d'autres garçons ne soient pas courageux. Il s'agit donc d'une généralisation abusive.

Lors d'un dialogue en classe, il peut être utile d'identifier les généralisations afin de pouvoir les questionner avec les élèves (l'idée s'applique-t-elle à tous les cas, dans quelles conditions elle ne marche plus, etc.). Ce genre de questionnement invite les élèves à considérer la portée de leurs propos et à nuancer leur jugement.

### c. Savez-vous reconnaître les généralisations ?

Dites si les phrases ci-dessous sont des généralisations ? Justifiez votre réponse.

- Les hommes sont courageux.
- Certains hommes sont courageux.
- Tout homme est courageux.
- Un homme est toujours courageux.
- Cet homme est courageux.
- Chaque homme est courageux.
- Si l'on est un homme, on est courageux.
- Ces hommes-là sont courageux.
- Être un homme, c'est être courageux.
- Pierre est courageux.

#### **Des outils pour penser : identifier les généralisations abusives.**

**Identifier les conséquences** est une habileté importante pour le développement du raisonnement et l'acquisition d'une pensée critique. Identifier les conséquences, c'est envisager les effets d'une chose, c'est réfléchir aux suites possibles d'une action, d'un fait ou d'une idée, c'est considérer une possible causalité. Ce faisant, on étend notre compréhension de la chose discutée en en saisissant, au moins en partie, la portée. Inviter les élèves à être attentifs aux conséquences, c'est donc les inviter à prendre la mesure de ce qu'ils pensent et favoriser le développement d'une vigilance intellectuelle.

### d. La planète Stéréotypes

**Objectifs de l'activité :** développer la capacité à envisager les conséquences

**Déroulement :** Après avoir visionné l'épisode, faites avec vos élèves le même exercice que dans l'épisode en dressant une liste des stéréotypes qu'ils connaissent au tableau, jusqu'à l'obtention d'environ 15 stéréotypes.

Faites travailler la classe en sous-groupes de 5 élèves et racontez-leur le scénario suivant : la planète Terre s'est transformée en planète Stéréotypes, où tous les stéréotypes de genre deviennent des vérités.

Invitez-les à choisir un des stéréotypes écrits au tableau et à imaginer les conséquences de ce stéréotype devenu réalité. Laissez 5 minutes aux élèves constitués en petits groupes pour dégager le plus de conséquences possibles sous la forme suivante :

**Si...** il était vrai que les hommes ne pleurent jamais ou que les femmes ne savent pas conduire, par exemple, **alors...**

Les conséquences seront envisagées à l'aide des catégories suivantes que vous pourrez écrire au tableau :

- La relation à soi
- La relation aux autres
- Les études
- La vie professionnelle
- Les loisirs
- L'organisation de la société

Il ne s'agit pas d'être d'accord ou non avec le stéréotype, mais simplement d'envisager les effets de leur effectivité.

Vous pouvez poursuivre l'activité en invitant chaque groupe à imaginer une scénette de 2 minutes mettant en scène le déroulement des conséquences identifiées. Chaque groupe présente alors sa préparation à la classe et les élèves spectateurs identifient le stéréotype ainsi que les conséquences possibles proposées par le groupe.

À la fin de l'activité, faites un retour sur l'exercice : cela leur a-t-il semblé plutôt facile ou plutôt difficile ? Pourquoi ? Que retiennent-ils de cet exercice ?

## 5. ANNEXES

**L'Illiade, Chant VII**, extrait des *Contes et récits tirés de l'Illiade et de l'Odyssée*. G. Chandon, Pocket, 1994.

Achille a tué Hector au combat. Dans l'extrait, on assiste à la venue de Priam, père d'Hector, auprès d'Achille pour lui demander de récupérer le corps de son fils pour pouvoir lui offrir des funérailles.

« Le héros était assis tristement au milieu du cercle de ses guerriers, et ses yeux se fixaient sans rien voir sur le seuil où jamais plus ne passerait Patrocle.

Tout à coup, il tressaille : ce vieillard qui entre en chancelant, qui se jette à ses pieds, les embrasse, les arrose de larmes, quel est-il ? Etonné, Achille se redresse ; il veut repousser ce suppliant dont maintenant il reconnaît le visage. Mais Priam ne se laisse pas écarter. Il s'accroche aux genoux du vainqueur de son fils.

- Achille, Achille, fait-il d'une voix désespérée et si douloureuse qu'elle fait battre de pitié le cœur des guerriers thessaliens, héros chéri des Dieux, souviens-toi de ton père qui, vieux comme moi, est parvenu comme moi aux portes du tombeau. Peut-être qu'en ce moment des ennemis le menacent. Peut-être cherche-t-il en vain autour de lui le bras qui pourrait le défendre. Mais du moins, il sait que tu vis et cette douce pensée le console dans ses soucis. Chaque jour, il espère te revoir. Mais moi je ne reverrai plus mon enfant. De tous les fils que la guerre m'a pris, celui-là, Hector, mon Hector, était le plus vaillant et le plus tendre. Achille, tu me l'as tué. Ah ! rends-moi son corps. Pour cette froide dépouille, je viens mettre à tes pieds mes trésors. Aie pitié de ma vieillesse et respecte les Dieux. Achille, ne vois-tu pas que j'en suis réduit à baiser la main qui a tué mon enfant ?

Sa voix s'éteint dans les sanglots, mais Priam n'est pas seul à pleurer, les Grecs autour de lui gémissent sur cette douleur, et Achille, « l'inexorable » Achille, le visage dans les mains, verse un torrent de larmes.

Ce qu'il pleure, c'est son père qu'il ne reverra plus et qui s'en ira vers la mort sans un bras chéri pour l'aider à descendre la pente fatale. A travers Priam, le monarque asiatique, c'est Pelée, le vieux Thessalien, qui pleure, pleure.

- Relève-toi, Priam, fait enfin Achille en essuyant ses yeux et en forçant le vieillard à prendre place sur un siège à côté de lui, les Dieux ont formé de douleurs et de peines le cercle de nos jours. Mon père connaîtra comme toi la douleur de voir partir avant lui le soutien de sa vieillesse. Hélas ! Je suis le meurtrier de tes fils, un de tes fils m'enlèvera à mon père. Que pouvons-nous ? Nous ne saurions mettre nos mains devant le destin cruel. Obéissons aux Dieux. Cependant, je ne resterai pas sourd à ta plainte. Ce corps que tu es venu chercher, – par quel miracle as-tu passer entre nos sentinelles ? – je te le donne. Alcime, ajoute Achille en se tournant vers un de ses officiers, commande aux esclaves de laver soigneusement le cadavre d'Hector, de faire couler sur lui de l'huile et des parfums, de le revêtir de la plus belle de mes tuniques de pourpres. Puis, placé sur un lit, qu'il soit porté dans le char du roi d'Ilion. Priam, reprend-il en déposant devant le vieillard une coupe de vin et des aliments, répare tes forces, il le faut. Tu dormiras ensuite quelques heures sur un lit, sous ma tente. Je t'éveillerai avant l'aube pour que tu puisses quitter le camp et regagner ta ville en toute sûreté. Si l'Atride était instruit de ta présence, peut-être voudrait-il te reprendre ce corps que je rends à ta douleur. Priam, dis-moi, combien de jours consacreras-tu aux funérailles d'Hector ? Tant que tu seras occupé à ce triste devoir, j'empêcherai les Grecs d'attaquer la ville.

Priam presse ses lèvres sur les mains d'Achille.

- Divin héros, dit-il en balbutiant de joie. Oh ! trois fois heureux est ton père d'avoir un fils tel que toi. Mais aussi que je le plains de te sentir la proie des hasards funestes des combats, que le plains de se dire à chaque heure : « Mon Achille, es-tu déjà remonté auprès de tes frères, les Immortels? » Puisque ta générosité m'accorde de pleurer en paix mon fils, je puis te dire que dans douze jours, les Troyens seront prêts pour de nouveaux combats. Est-ce trop te demander ?

- Non, dit Achille en pressant doucement la main du vieillard, je t'accorde le temps qu'exige ta douleur.

Et tandis que Priam, laissant aller sa tête sur les coussins, s'endort accablé de tant d'émotions et de fatigues, Achille va vers l'urne d'or où repose tout ce qui reste sur terre de son ami fidèle, et pieusement, joint ses mains sur le froid métal.

- Ô, Patrocle, murmure-t-il, pardonne si, parmi les morts, tu apprends que j'ai rendu le corps d'Hector à son père et que ma colère a été vaincue par des larmes...

Quelques heures plus tard, le char du roi troyen franchissait, au milieu des pleurs et des cris de tout son peuple, l'antique porte Scée, et sur tout ce présent en deuil ; sur tout cet avenir de ruines et de morts, l'Aurore posait ses doigts de rose. »